

Sur les élargissements de publics au sein de nos conservatoires

Texte rédigé lors de la séance de travail de l'ANPAD du 29 mars 2008 :

Enseigner le théâtre : Pour qui ? Quoi ? Quels devenir ?

Voici les quelques propositions nées de cette journée de travail.

Un des quatre groupes de travail s'est penchée plus particulièrement sur le qui ? Notamment sur la question de l'élargissement des publics par l'action des Conservatoires voici les réflexions et les pistes possibles non exhaustives, bien sûr, que nous avons tracées :

Pourquoi, nous, artistes enseignants, avons-nous parfois le sentiment que nous ne répondons pas entièrement aujourd'hui à notre mission de service public ? Pourquoi, parfois, n'arrivons-nous pas à conserver un éventail plus large de ces publics (de 8 à 96 ans populations issues de l'immigration, ou rurales, étudiants, élèves grandes écoles, etc. ...) ? Comment abolir au maximum les barrières symboliques que recréent en permanence nos sociétés contemporaines ? Comment permettre au plus grand nombre une expérience esthétique par le théâtre ?

Ces questions rejoignent celles, plus médiatiques du soi-disant « échec de la démocratisation culturelle » : comment obtenir cette mixité et l'ouverture des conservatoires aux populations qui n'y viennent pas ?

Nous articulons nos propositions sous deux rubriques : « Aller Vers » et « Ouvrir et faire venir ».

Aller vers ces publics ce serait par exemple :

- Créer et dégager un temps disponible d'intervention pour un ou plusieurs enseignants de l'équipe pédagogique, classe théâtre. Ceux-ci proposeront diverses interventions à l'extérieur du conservatoire (liste d'exemples ci-dessous non exhaustive).
- Proposer aux élèves acteurs des conservatoires d'aller jouer, ou faire des lectures ou présenter, des petites formes de travaux d'élèves dans des lieux extérieurs au Conservatoire (centres sociaux, des collèges, des lycées, des lycées professionnels, des bibliothèques, des Facultés...) tout en se gardant de « l'instrumentalisation » possible qui par conséquent pourrait avoir lieu.
- S'appuyer sur ces présentations pour initier des partenariats avec les enseignants et animateurs des lieux d'accueils. Par exemple un atelier d'écritures pourrait avoir lieu après ces présentations, à partir des thèmes ou auteurs. Les textes nés de cet atelier d'écriture seraient ensuite joués par les élèves du conservatoire. Ainsi seraient créées des rencontres pour faire connaître et sensibiliser des nouveaux publics à l'existence et aux actions du conservatoire.
- Permettre la création d'Atelier de Découverte menés par les professeurs de théâtre du Conservatoire hors du cadre scolaire et hors du conservatoire, dans des centres culturels, des salles municipales....
- Ouvrir des antennes du conservatoire à l'extérieur, dans des quartiers excentrés, même de façon provisoire sur une année....
- Solliciter activement l'ouverture de Classe à Horaires Aménagés.

Ouvrir et faire venir c'est par exemple :

- Accueillir dans les stages internes du public extérieur et ponctuel.
- Créer des rencontres professionnelles ouvertes à tous.
- Proposer une classe, un cours, hors cursus.
- Réfléchir à la politique des tarifs, à une communication visible.
- Réunir les acteurs culturels du territoire lors d'un forum autour d'une thématique de réflexion : la langue, les auteurs francophones, la culture « trouée »¹.

Ainsi, partant du constat que les missions de service public du conservatoire entraînent une volonté de diversifier le public auquel il s'adresse, nous venons d'évoquer diverses pistes pour y parvenir. Ceci demande une volonté forte, et de l'imagination pour sortir parfois de nos modèles existants.

¹ On appellera « Culture trouée » cette impression d'une culture fragmentée, spectaculaire et internationale hors d'aucune perspective historique et politique, culture devenue le credo de nos sociétés de consommation.

En effet, les acteurs culturels ont des objectifs parfois divergents, voir contradictoires : élèves, artistes enseignants, artistes en compagnie, élus, éducation nationale, parents, ont toutes leurs visions, leurs aspirations et leurs demandes. Comment concilier un accès universel à la formation à l'art du théâtre (dimension horizontale) et le souhait de quelques-uns d'accéder au professionnalisme (dimension verticale) ?

Il appartient aux équipes pédagogiques, soutenus par leurs directeurs, de faire preuve de beaucoup de subtilité et de diplomatie pour jongler avec ces paradoxes et ces contradictions, dont la transmission du théâtre est familière.

Texte rédigé lors de la séance de travail de l'ANPAD du 29 mars 2008 :
Enseigner le théâtre : Pour qui ? Quoi ? Quels devenirs ?

Ce groupe de travail était composé de : Isabelle Lusignan ; Thérèse Souabria ; Nathalie Duvergne ; Rosine Lefebvre; Nathalie Adam ; Frédéric Merlo ; Fabrice Pruvost.